

TREIZE URBATIN

LE MAGAZINE DE LA SEMAPA

AVRIL-JUIN
2024
NUMÉRO 38

DOSSIER

NOUVEL HABITAT, NOUVEAUX MODES DE VIE

VIE DE QUARTIER

Le Lieu Commun,
un lieu vivant

SEINE

Au bord de l'eau...

OUVRAGE D'ART

Bâtir un pont
pour créer du lien



© Emmanuel Nguyen Ngoc

ÉDITO

L'avenir nous appartient, à nous de le construire !

Construire, habiter, circuler autrement, préserver les ressources, faire mieux avec moins, réduire bruit et pollution, retrouver le lien avec la nature...

Ces objectifs sont des impératifs et concernent tous les aspects de notre vie quotidienne. Ils guident la stratégie et les modes de faire de la SEMAPA.

Dans ses cahiers des charges, elle demande aux opérateurs d'anticiper les nouvelles façons de vivre, de travailler, de se nourrir et de s'approvisionner. Elle veille aussi à ce que le tissu urbain s'adapte au changement climatique, à innover pour décarboner massivement le 13^e arrondissement.

La bonne nouvelle c'est que ces nouvelles réalisations, ces aménagements urbains résilients donnent envie d'y vivre.

Le New G, un nouvel immeuble de logements, avec son entrelacs de coursives, apparaît comme un village vertical sur l'avenue de France.

Les berges de la Seine, avec le printemps qui arrive, vont s'animer de leur douceur et joie de vivre. Et, pour rejoindre le bord de l'eau depuis le cœur du 13^e, partons à la découverte de la toute nouvelle rue David Bowie : elle ouvre une nouvelle voie, c'était bien le minimum pour cet artiste défricheur et créatif. Pile dans la perspective du pont de la Salpêtrière, elle permettra bientôt de traverser plus librement le quartier. Pourquoi pas en chantant ?

JÉRÔME COUMET

Maire du 13^e arrondissement et président de la SEMAPA

[Posez vos questions sur nos opérations sur le site internet de la SEMAPA : semapa.fr et à l'adresse mail : contact@semapa.fr](#)

LOGEMENT

À PAUL BOURGET, UN NOUVEL HABITAT



© SEMAPA



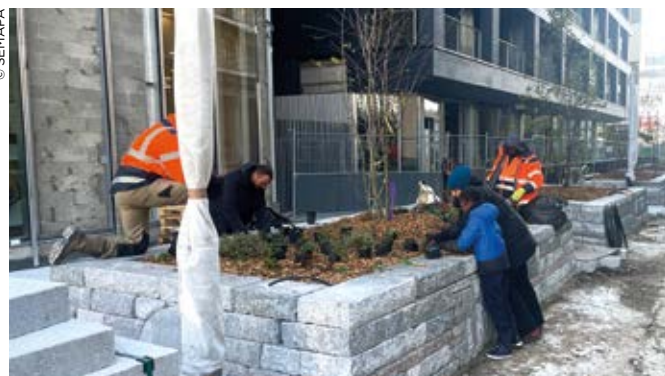
© SEMAPA

Le Pavillon de l'Arsenal a organisé une visite - exploration urbaine hors les murs - le 25 octobre dernier, de l'immeuble en bois livré récemment 9 rue Paul Bourget. Les locataires des 38 logements intermédiaires du bailleur social Élogie-Siemp ont pu investir les lieux. Leur immeuble offre un bel exemple d'une nouvelle façon de construire, plus écologique et plus attentive au confort quotidien :

une construction en bois, des matériaux biosourcés, des énergies renouvelables (pompes à chaleur et panneaux solaires) qui couvrent 40 % du chauffage, un grand balcon pour chaque logement... Un local associatif anime le pied d'immeuble. Le nouveau quartier laisse place à la nature, du jardin central (9 000 m² jusqu'au parc Kellermann).

NATURE EN VILLE

Rue Lacan, rue fertile



© SEMAPA

Un moment convivial a été organisé avec les riverains pour planter avec des jardiniers professionnels les grandes jardinières de la rue Jacques Lacan. Hélas, le mauvais temps fut de la partie. Réalisées en pierres sèches de récupération - du granit - la construction des jardinières a été effectuée en chantier d'insertion. Elles accueillent des arbres de hautes tiges et différents arbustes. Le résultat est beau et vertueux à plusieurs titres (réemploi de matériaux, gestion des eaux de pluie, développement de la biodiversité, création d'un îlot de fraîcheur...).

« DANCING IN THE STREET! »*



Dédiée à la mémoire de l'artiste star, la rue David Bowie a été inaugurée le 8 janvier dernier.

C'était le jour même de son anniversaire : David Bowie aurait eu 77 ans ce 8 janvier 2024. Ziggy Stardust a rejoint les étoiles mais la star laisse son empreinte dans les rues de Paris. Plus d'une centaine de fans, artistes et amis rendaient hommage à l'icône de la *pop* et du *glam rock*. Sa famille, qui réside à New-York, s'est déclarée très honorée. Ce n'est pas tout à fait un hasard si Paris a rendu ainsi hommage à l'auteur-compositeur, interprète, chanteur et comédien, artiste total. C'est à Paris que Bowie a donné, à 18 ans, son premier concert hors du Royaume-Uni. C'est aussi à Paris, dans un bateau-mouche, sur la Seine, qu'il a parlé pour la première fois d'amour à Iman, sa femme. Les personnalités ont pu chacune à leur tour célébrer la mémoire de l'artiste. La rue vient d'être créée dans le cadre du réaménagement du quartier de la gare Austerlitz. Une voie nouvelle, il aurait forcément dit oui, Bowie.

(*) « Dansons dans la rue ! », titre de David Bowie avec Mick Jagger créé pour le *Live Aid*, le 13 juillet 1985.

Une traversée nouvelle

La rue David Bowie, la nouvelle rue-pont, permettra à terme de rejoindre, depuis le boulevard de l'Hôpital, l'avenue Pierre Mendès France via le nouveau pont. Ce dernier, qui enjambe sur une longueur de 50 mètres les voies ferrées de la gare d'Austerlitz, offre une percée urbaine qui met en valeur la chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière. (*lire l'article page 14*)

VOUS AVEZ-DIT « ODOMYMIÉ » ?

L'odonymie est la science des noms de rues, avenues, boulevards, impasses, etc. et, plus généralement, des noms d'espaces publics, comme les places, les esplanades, les quais, les jardins ou les squares

PARIS RIVE GAUCHE

« AIR DU TEMPS », UN IMMEUBLE-PONT DANS LE VENT

Les travaux du bâtiment-pont, face à la Bibliothèque nationale de France, commencent. Il sera achevé fin 2027, enjambant les voies ferrées d'Austerlitz. La grue, capable de poser des poutres d'acier d'environ 50 m de long, a été installée. Les poutres seront livrées en plusieurs morceaux et assemblées sur place. Ponctuellement, des travaux de nuit seront entrepris jusqu'au printemps 2025, afin de réaliser le socle. Les travaux de gros œuvre commenceront ensuite. Le projet, conçu par deux agences d'architecture, DATA et DVVD, privilégie la cohérence et la qualité.



© DWD Architectes / DATA Architectes

Le bois a été choisi pour son faible impact carbone, son efficacité et sa légèreté en structure. Le bois permet aussi le recours à la préfabrication avec, à la clé, des chantiers plus rapides et moins de nuisances. L'ensemble de 140 logements en accession se compose de deux grandes entités posées sur un socle commun et d'un grand jardin en cœur d'îlot.

Les appartements sont modulables au gré des envies, des espaces sont conçus pour être ouverts, partagés ou récréatifs, des terrasses sont aménagées en toiture. Le socle de deux étages accueillera des activités et des commerces autour du bien-être et de l'innovation : réalité virtuelle, école du web, cabinet médical, épicerie et restaurant.

BÉDIER-LOUDINÉ

Un portique emblématique pour le stade Pelé



© ASNÉ Architecture

L'ex-stade Boutroux a adopté au printemps le nom du triple champion du monde brésilien Pelé. Il accueille en résidence le Paris 13 Atletico, 3^e club de football de la Capitale et plus grand club amateur de France. Un nouveau portique, tel un signal vertical, marquera l'entrée du site et permettra aux bus des équipes sportives d'accéder plus aisément au stade. Les travaux se dérouleront de mars à mai pour une inauguration en juin. Le stade sera ensuite mis aux normes de la Fédération française de football (FFF). Le portique est conçu par Asné Architecture, jeune agence souhaitant innover en faveur de l'environnement. Il est construit en béton damé, un matériau issu du réemploi, qui se distingue par ses superpositions de textures et de nuances.

La « Tour Commune », bientôt un nouveau signal dans le quartier

Le chantier de la Tour Commune, construction bois de 50 mètres de haut, a commencé fin 2023 boulevard du général d'armée Jean Simon. La base vie est elle-même réalisée en bois recyclé. Les travaux de fondation (forage, réalisation de pieux) sont en cours. La prochaine étape sera celle du terrassement.

À l'été 2026, La Tour Commune accueillera plus de 220 logements pour chercheurs et doctorants, avec des commerces en rez-de-chaussée. L'accès de la future station de métro de la ligne 10 est déjà prévu et créé pour préparer l'avenir.

C'est à l'échelle du piéton que l'immeuble se révélera être en bois, au travers d'une structure poteaux-poutres placée en façade. Les alvéoles formées par les chambres laisseront également transparaitre le bois en sous-face et sur les côtés. Une grande attention a été apportée à la continuité des espaces collectifs et à leur capacité à concilier vie humaine et biodiversité. La salle collective principale, appelée la Grande Commune, se prolonge par une terrasse. La toiture accueillera un jardin, des potagers et un belvédère avec une table d'orientation.

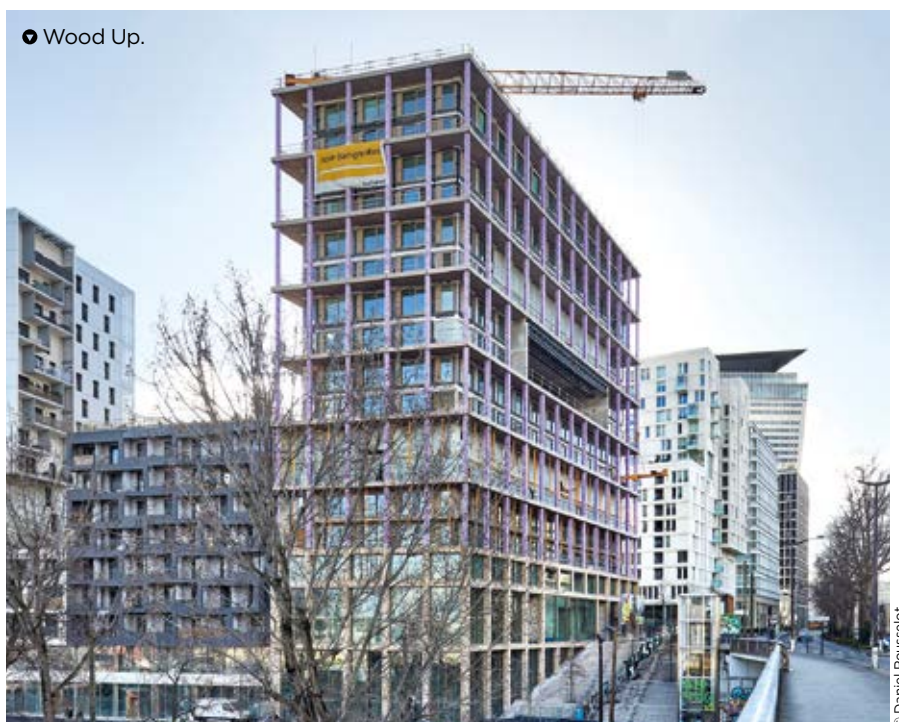


La Tour commune.

Wood up, un des premiers bâtiments en structure bois de 50 mètres de haut en France

La tour Wood up est l'un des premiers exemples en Europe de bâtiment vertical en structure bois. Le chantier de ce programme de 132 logements locatifs libres (plus un local commercial en rez-de-chaussée) touche à sa fin. Les aménagements intérieurs et les dernières finitions s'accroissent. La livraison du bâtiment est prévue à l'été 2024. Pour respecter les normes incendie très rigides, et garder le bois visible, la structure bois est encapsulée en totalité dans du bois, dont les poutres en hêtre de Normandie ont été acheminées par la Seine. Le 8^e étage - en grande partie ouvert sur l'extérieur - abritera un espace de convivialité pour les habitants. Le socle se développe sur trois niveaux afin de résoudre le dénivelé important de 7 mètres, entre le quai d'Ivry et le boulevard du Général Jean-Simon. Il est longé par un large escalier permettant de rejoindre le quai depuis les Maréchaux.

Pour en savoir plus : semapa.fr



Wood Up.

NOUVEL HABITAT, NOUVEAUX MODES



Les nouveaux logements du 13^e inaugurent une nouvelle façon d’habiter à Paris, plus frugale et plus conviviale. Plus sobre énergétiquement et avec des espaces partagés entre voisins

La crise sanitaire a accéléré des réflexions qui étaient déjà engagées pour la construction des nouveaux logements. « C’est devenu évident, chaque logement, même petit, doit disposer d’un espace extérieur », explique Ludovic Vion, Directeur de la programmation et de l’urbanisme de la SEMAPA. « Tous les logements sont conçus traversants ou au moins dotés d’une double orientation, poursuit-il. C’est une question de confort, d’éclairage et de ventilation naturelle. »

Le confinement a modifié le regard sur l’habitabilité des logements. Il faut répondre à la décohabitation, aux familles recomposées ou encore à la généralisation du télétravail. Il faut aussi veiller à l’impact carbone des bâtiments en utilisant des

matériaux biosourcés et locaux, par exemple le bois. Autant de nouvelles façons de vivre et de construire qui impliquent de repenser les espaces.

La terrasse, une 5^e façade

« La question de la qualité des usages et de l’adaptabilité de l’habitat se pose clairement, explique Ludovic Vion. Dans nos cahiers des charges, nous demandons que les structures des immeubles soient suffisamment souples pour que les fonctions puissent évoluer dans le temps, pour créer cette “pièce en plus” qui manque souvent, ou pour faire des espaces partagés. Ces exigences en termes de modularité et de réversibilité permettent de penser des appartements qui peuvent changer de nombre de pièces, de surface ou de

DE VIE



© Nicolas Thouvenin

destination avec le temps et les parcours de vie. Les immeubles s'adaptent aussi aux nouvelles mobilités : les locaux vélos sont très bien dimensionnés, éclairés naturellement, capables d'accueillir un atelier de réparation ou des rangements. »

Les terrasses jouent un rôle important et la SEMAPA porte des exigences d'accessibilité et d'aménagement paysager pour l'ensemble des réalisations résidentielles. Nouvel espace de respiration pour les résidents, elles incitent à de nouveaux usages : jardinage et compostage, anniversaires ou apéros, cours de yoga et même ciné de plein air. Les terrasses deviennent ainsi un nouveau paysage parisien suspendu.



© LAN Architecture

Wood Up, « habiter autrement »

Avec 50 mètres de haut, Wood Up est l'une des plus hautes constructions en bois au monde. L'agence LAN a conçu l'immeuble de 16 étages et 132 logements pour REI Habitat. Jusqu'au 14^e étage, les appartements en duplex sont conçus avec une haute loggia. Les derniers étages sont des cinq pièces avec terrasse. Le 8^e étage est traversé d'une vaste loggia, qui permettra plusieurs usages (cours de gym, réception...). Le toit terrasse très végétalisé sera accessible aux résidents. Il accueillera un compost et des potagers partagés.



© SEMAPA

L'îlot « T7 », avenue de France

L'îlot « T7 » - face à la BNF - est un ensemble de deux immeubles locatifs sociaux et deux immeubles en accession. Les toitures sont à l'image de l'ensemble des toits de l'avenue de France, donnant une large place aux plantes arbustives et à la végétation basse. Les toitures végétalisées permettent de réguler les eaux pluviales. Favoriser leur infiltration est d'autant plus important que l'avenue est construite sur dalle, au-dessus des voies ferrées. Sur l'îlot « T7 », les terrasses accueillent de nouveaux usages tels que les anniversaires d'enfant, les fêtes de voisins, des jardins potagers... Le bailleur d'un des immeubles de logements sociaux a anticipé les questions de gestion et de maintenance. Des associations de locataires ou copropriétaires se sont aussi créées pour animer et gérer les espaces partagés.

● Un jardin partagé sur la terrasse « La tête dans les nuages » (Immobilières 3F, architectes : J&A Harari).

DOSSIER

NEW G

UN VILLAGE VERTICAL



En termes de sobriété énergétique et de confort thermique, l'immeuble répond aux exigences de plusieurs normes et labels (Plan Climat de Paris, NF habitat HQE niveau excellent, label E3C1, label Biodiversité, label Biosourcé...).

Avec ses coursives et ses terrasses qui desservent tous les espaces, intérieurs et extérieurs, l'immeuble de 133 logements et plusieurs locaux d'activités renforcent les liens de proximité.

« **U**n village vertical », c'est ainsi que l'architecte Vincent Parreira décrit l'immeuble qu'il a dessiné avec Catherine Dormoy. Il est en effet accessible au carrefour de trois rues, son îlot central de près de 500 mètres carrés est une traversée végétalisée. Quand on lève les yeux vers le ciel, c'est un paysage de coursives traversant l'espace qui s'offre à la vue. « *Les logements sont à 100 % distribués par les coursives* », précise l'architecte. L'architecture tout bois, hormis le socle et les deux premiers étages, permet de ne pas trop peser sur la dalle de l'avenue de France, au-dessus des voies ferrées. Elle permet également de relever le défi des exigences de limiter l'impact carbone. Les appartements sont tous traversants ou à double orientation et se prolongent par des balcons filants sur l'espace public et des espaces privatifs côté cour, donnant sur la coursive. La conception en plateau des étages permet aux logements d'être modulables et flexibles pour s'adapter aux parcours de vie.

Bien vivre ensemble

L'intérieur se conjugue partout avec l'extérieur et les transitions sont travaillées pour préserver l'intimité de chacun. Les coursives et terrasses collectives sont autant des espaces de circulation qui relient, les lieux et les voisins. L'immeuble a été conçu selon les principes du « nudge », ce petit coup de pouce qui incite à changer ses habitudes (avant de s'appeler New G, le projet avait d'ailleurs opté pour le nom de Nudge). Les coursives peuvent être empruntées comme un parcours sportif et ludique, elles incitent à ne pas prendre l'ascenseur et attirent les enfants loin des écrans. Tout est fait pour renforcer le lien social et favoriser l'économie du partage. Sur le toit, on trouve une cuisine collective, un lieu pour faire sécher son linge à l'air libre, et même des gradins pour faire cinéma de plein air. Il y a aussi une bibliothèque, une buanderie, une salle de sport, un atelier de bricolage... Les premiers habitants sont arrivés en décembre 2023. Une communauté de vie s'organise désormais dans ce village vertical.



© Daniel Rouselot



© SEMAPA

C'est quoi le nudge ?

Le nudge, est un outil de suggestion disposé dans notre environnement qui vise à nous aider à changer nos habitudes en douceur, à faire les bons choix, pour notre propre intérêt ou celui de la société. Des passages piétons peints pour sembler en relief poussent par exemple les automobilistes à ralentir, des escaliers aux couleurs vives deviennent plus séduisants par rapport à l'escalator, de plus petites assiettes incitent discrètement à réduire les portions...

LE LIEU COMMUN, UN LIEU VIVANT

Le lieu commun est bien plus qu'une traditionnelle « maison du projet ». Il réunit les locataires autour du projet de réhabilitation de la résidence Porte de Vitry et informe sur le projet urbain Bédier Oudiné. Il crée aussi du lien à l'échelle du quartier, de l'écoute et répond aux besoins.

Entre le boulevard Massena et l'avenue Boutroux, les 900 logements de briques rouges de Paris Habitat vont bénéficier d'un programme ambitieux de réhabilitation. L'ensemble HBM entame son second siècle d'existence (les « Habitations à Bon Marché » ont été édifiées entre les deux guerres mondiales, souvent dans « La Zone », ancienne enceinte périphérique parisienne). La requalification complète de cette résidence située à la rencontre des quartiers Bédier et Oudiné était nécessaire. Elle s'effectue en cohérence avec le projet urbain. Le lieu commun – situé au 12 rue Darmesteter – est avant tout un lieu destiné au partage. Partage d'informations, de connaissances, de ressources ou de talents. L'objectif premier est d'informer et de concerter avec les locataires de la

résidence Porte de Vitry et plus largement avec les habitants du quartier, mais aussi de resserrer les liens entre Paris Habitat et ses locataires, entre les locataires eux-mêmes, entre la résidence et le quartier. Paris Habitat prend attache avec les locataires, leurs représentants et les associations dans une logique de gestion collective pour proposer des animations et des ateliers adaptés aux besoins qu'ils et elles expriment.

S'informer, échanger, proposer

Depuis son inauguration le 19 octobre et pendant toute la durée de la réhabilitation, Paris Habitat tient des permanences régulières au lieu commun. Les locataires peuvent se renseigner sur la nature des travaux à venir, leur calendrier et les démarches pour les personnes concernées par un relogement. Le lieu commun est



aussi le lieu d'échanges et de propositions autour du projet d'aménagement de la résidence : les locataires sont appelés à participer aux ateliers de concertation et d'idéation menés par l'assistance à maîtrise d'usage Vraiment-Vraiment.

Un nouveau siècle

Après travaux, la résidence Porte de Vitry sera prête à entamer un nouveau siècle. Composée aujourd'hui à 80 % de petites surfaces (T1 et T2), la résidence gagnera en mixité et en confort, notamment climatique. Elle accueillera des logements familiaux et une résidence universitaire gérée par le CROUS. Tous les réseaux (électricité, plomberie) sont remis aux normes, toute la menuiserie extérieure sera changée, les pièces humides (cuisines et salles de bain) rénovées. Des locaux poubelles et des garages à vélos seront aménagés, les rez-de-chaussée accueilleront de nouveaux services : associations, cabinets médicaux ou paramédicaux...

VOUS ÊTES PORTEUR D'UN PROJET ?

Le Lieu Commun a vocation à accueillir les activités d'intérêt général, qu'elles soient régulières ou temporaires, en semaine et les week-ends.

Le champ des initiatives est large : ateliers pédagogiques de bricolage, de gestes en faveur de l'environnement et des économies d'énergies, animations culturelles et intergénérationnelles...

La contractualisation est gratuite, encadrée par une charte.

Contactez le Chargé de Développement Local de Paris Habitat :

Robin Genty - robin.genty@parishabitat.fr



Demandez le programme !

AVEC **13 AVENIR**

L'association a été créée en 2017 afin de déployer l'expérimentation « Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée » dans le 13^e arrondissement. Elle propose une conciergerie, cofinancée par Paris-Habitat, répondant aux besoins des seniors : aide au petit bricolage, assistance pour les démarches administratives, accompagnement pour les déplacements, etc.

AVEC **ORIGINES**

Origines accueille des enfants de 6 à 14 ans, et propose diverses activités : jardinage, ateliers manuels et créatifs, cours de cuisine, activités sportives et culturelles, aide aux devoirs. Au Lieu commun, Origines anime des rencontres intergénérationnelles autour de jeux de société.

AVEC **L.I.R.E**

L'association Le Livre pour l'Insertion et le Refus de l'Exclusion favorise l'accès à la lecture en réunissant parents et enfants autour de la lecture d'albums jeunesse

AVEC **ART-EXPRIM**

L'association propose des ateliers d'art pour tous les publics. La fréquentation des ateliers est encore timide, mais en hausse, chacun est le bienvenu !

AVEC **LA PRÉVENTION RETRAITE ÎLE-DE-FRANCE**

La PRIF est un groupement de coopération sociale et médico-sociale qui mobilise des professionnels autour du bien-vieillir. Il organisera dès le printemps prochain au lieu commun des ateliers jeunes retraités et gymnastique douce.

➊ À tous les porteurs de projets, le lieu commun vous accueille.





Quand on s'promène **AU BORD DE L'EAU...**

Les habitants du 13^e peuvent désormais profiter des berges et de leurs multiples activités, du quai d'Austerlitz à la lisière d'Ivry.



© Nicolas Thouvenin

● Restaurant associatif Les Amarres - Port d'Austerlitz.

Jusqu'aux années 2000, l'arrondissement a longtemps tourné le dos aux quais de la Seine, peu accessibles et marqués par une activité industrielle finissante. Depuis une vingtaine d'années, l'aménagement de Paris-Rive-Gauche est pensé pour reconnecter progressivement le quartier au fleuve. Dès les beaux jours, les activités de loisir sont les plus visibles : on vient danser, boire des verres et manger des tapas, monter à bord des péniches transformées en salle de spectacles ou nager dans la piscine Joséphine Baker. Les restaurants font le plein pendant que des pique-niques sont improvisés sur les quais.

Des activités et des publics très divers

S'arrêter à une vision uniquement festive des quais serait pourtant une erreur. Les 2,5 kilomètres de berges offrent une combinaison réussie d'une mixité d'activités, de publics et d'usages. La Cité de la mode et du design, remarquable par ses coursives



© Encore Heureux



© Nicolas Thouvenin

Le Bateau Phare se rallume

◆ Bientôt, un nouvel équipement mixte et hôtel logistique au cœur de Paris – Port d'Austerlitz.

Impossible de ne pas reconnaître sa silhouette si particulière, 3 port de la Gare, face à la BNF. Jusqu'en 2018, le « Batofar » était un haut lieu de la scène parisienne du clubbing. Il a rouvert le 1^{er} mars, sa coque rouge repeinte à neuf, en adoptant le nom de Bateau Phare, façon de dire que le changement s'effectue dans la continuité.

Au programme : toujours des musiques actuelles mais aussi du spectacle vivant, des animations et des ateliers artistiques. La nouvelle équipe entend promouvoir les associations du quartier, organiser des événements axés sur le développement durable et l'inclusion sociale. On peut aussi s'arrêter pour un verre ou découvrir les quatre espaces de restauration, à bord ou à quai.

Ⓛ Ouvert tous les jours de 10h à minuit, jusqu'à 2h les jeudis, vendredis, samedis.

◆ Les Docks, Cité de la Mode et du Design – Port d'Austerlitz.



© Nicolas Thouvenin

d'un vert éclatant, occupe les anciens Magasins Généraux. Elle abrite notamment L'Institut Français de la Mode, grande école vitrine de l'excellence française, qui comptait 250 élèves à ses débuts et en dénombre 1 300 aujourd'hui !

La brigade fluviale, ses 95 agents – dont 30 plongeurs –, actuellement square Tino Rossi, déménagera quai de Tolbiac au printemps. « La Fluv » sera d'abord accueillie dans des locaux temporaires avant d'être pérennisée sur le nouveau site. Sa mission consiste à sécuriser les quais et le fleuve. Autant dire que tous les brigadiers seront sur le pont pour la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques le 26 juillet.

Les Amarres, un projet emblématique

Les Amarres, projet porté par la Sogaris, opérateur logistique du Grand Paris, illustre sans doute le mieux la mixité des activités présentes sur les berges. Ce programme de plus de 6 000 m²

redonnera vie à d'anciens locaux des Ports de Paris.

En rez-de-quai, plus de 2 000 m² seront dédiés à la logistique fluviale, une activité essentielle à l'approvisionnement décarboné de la ville et la décongestion du trafic routier.

La grande originalité du projet est d'allier la logistique à de nombreuses autres activités en faveur du lien social : sur le flanc est du bâtiment, l'association Aurore anime depuis 2020 un lieu d'accueil de jour pour 200 hommes isolés. Côté ouest, l'accueil est réservé aux familles sans abri.

Au premier étage et en toiture, Yes We Camp a rénové une vingtaine de bureaux afin d'accueillir une pépinière d'associations et de structures de l'économie sociale et solidaire. Elles sont déjà 14 à s'être engagées, en échange des loyers avantageux, à mener des actions auprès des personnes accueillies. Il y aura aussi un espace de restauration au 3^e étage. L'inauguration est prévue en 2027.

Bâtir un pont pour créer du lien

Un nouveau pont vient relier le boulevard de l'Hôpital aux bords de Seine en franchissant les voies ferrées. Utilisé, pour le moment, comme voie d'accès aux chantiers à proximité de la gare d'Austerlitz, le Pont de la Salpêtrière sera ouvert au public en 2027.

1. Un véritable espace public

En s'élançant au-dessus de la fracture des voies ferrées, le pont de la Salpêtrière (rue-pont David Bowie) reconnecte le quartier à la Seine et offrira aux piétons, cyclistes et autobus un nouvel itinéraire, plus fluide et mieux sécurisé. Il s'évase, à chaque extrémité, en de belles dimensions qui débouchent tout en douceur dans le tissu urbain. Le pont est, en effet, pensé comme une véritable place parisienne avec ses bancs et plantations. Il offre un panorama inédit sur le patrimoine historique (La chapelle Saint Louis de la Salpêtrière, la Grande Halle voyageurs de la gare) et la perspective de Paris-Rive-Gauche.

2. Une prouesse technique

Avec ses 87 mètres de long et un dénivelé de 3 mètres entre ses deux rives, l'ouvrage est d'une très grande complexité. Il a fallu s'ajuster à l'asymétrie du dessin architectural (26 mètres de large d'un côté, 30 de l'autre, 19 au centre). Le site n'étant pas assez vaste pour un seul lançage – opération qui consiste à faire glisser le tablier sur les piles du pont –, deux étapes ont été nécessaires. L'infrastructure d'acier paraît pourtant épurée et légère, toute en transparence.



3. Une œuvre lumineuse

Le soir tombé, le pont est éclairé par une discrète rampe de leds. Un second dispositif est également prévu pour des ambiances événementielles. Des artistes pourront s'en emparer afin de créer habillages lumineux et scénographies colorées, comme pour un nouveau pont des Arts.

LE PONT EN AVANT-PREMIÈRE

Découvrez, en images, le pont réalisé par le groupement Arcadis (ingénierie), Wilkinson Eyre (architecte) et l'Atelier Arpentère (paysagiste). Sur le site Internet de la SEMAPA et sur les réseaux sociaux, une vidéo permet de comprendre – en moins de 5 minutes – comment le nouvel ouvrage d'art va améliorer les déplacements et la vie de quartier.

 Pour en savoir plus : film disponible sur semapa.fr

© Daniel Rousselot

NOTRE CONTRIBUTION AU PLU BIOCLIMATIQUE

Prolongeant notre participation à la réflexion sur Paris Rive Gauche, nous, associations de la Concertation PRG, avons contribué à l'enquête publique sur le projet de PLU bioclimatique. Centrée sur ce secteur, notre contribution est critique car nourrie par les nombreuses erreurs d'aménagement que nous y avons relevées. Voici nos demandes, remarques et remises en question mais aussi nos idées et propositions pour l'amélioration de ce PLU (*le texte complet est disponible au Bureau des associations de la Semapa*).

Parmi les trop nombreuses dérogations au règlement d'urbanisme général, l'autorisation de construire en hauteur à Bruneseau Nord doit être supprimée. L'interdiction de construire autour du périphérique doit être portée à 150 mètres sans dérogation. Pour être pionnier et exemplaire, l'aménagement de Bruneseau Nord et Sud doit protéger et renaturer les espaces de pleine terre et les planter en arbres. En attendant un nouveau modèle de ville conforme aux nouvelles exigences environnementales,

il faut y décider un moratoire pour toute construction.

À Austerlitz-Gare, malgré les permis de construire déjà délivrés, nous demandons la reconsidération dans sa globalité du projet de Gares & Connection et des promoteurs et l'abandon des bureaux et du centre commercial. Pour favoriser les couloirs de biodiversité et facteurs de fraîcheur, ce réaménagement doit intégrer le projet de restauration de la Bièvre grâce à des réserves entre la rue Nicolas Houëll et la Seine. Pour les mêmes raisons, il faut classer les talus de la Petite Ceinture en Espace Boisé avec des passages dans ses tunnels pour petits animaux.

Classer au patrimoine mondial de l'UNESCO tout le cours parisien de la Seine la protégerait des bâtiments sur plateformes fixes que nous dénonçons (Vertiport ou Quai de la Photo) : il faut y favoriser les activités de loisir tout en préservant les activités portuaires spécifiques au fleuve (logistique à développer).

Le site des Frigos doit être inscrit en Protection Ville de Paris (PVP) et les travaux de rénovation sont à réaliser en site occupé pour y maintenir les activités actuelles. Ses espaces extérieurs sont à classer en Espaces Verts Protégés (EVP) et certains de ses arbres en « arbres remarquables ». Nous proposons la création d'une nouvelle catégorie Protection des Sites Utiles d'Activités de Création, de Production et de Culture dont les Frigos sont exemplaires.

Enfin, PRG doit figurer une ville accessible à tous. Ses dénivelés doivent être traités par des rampes en pente douce avec aire de pause et/ou ascenseur urbain régi sous contrat d'entretien public/privé. Plus globalement, nous avons proposé de créer pour ce PLU un « label d'accessibilité » des espaces publics.

ADA13, APF-France Handicap, AUT 13, Les Frigos-APLD 91, SOS Paris, Vivre le Nouveau XIII^e

EN IMAGE

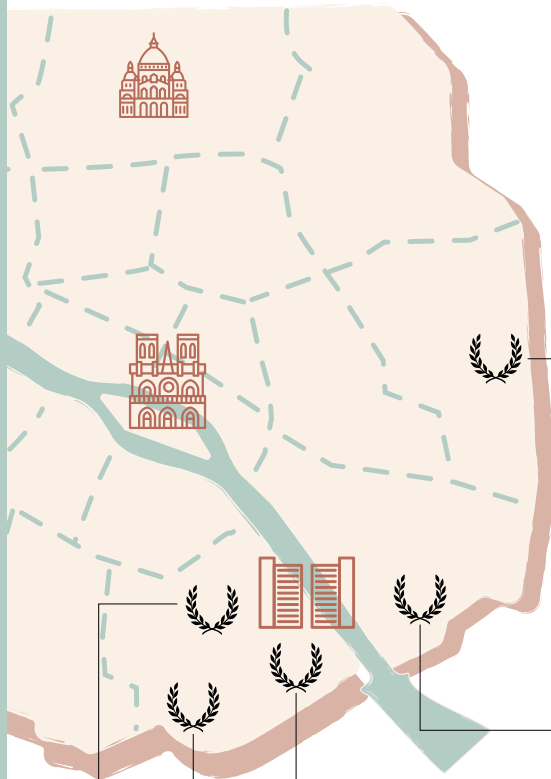


UNE PATINOIRE PORT DE LA GARE

La patinoire, proposée par l'association Vivre le Nouveau XIII^e et soutenue par de nombreux partenaires, dont la SEMAPA, a été installée du 3 février au 3 mars 2024 port de la Gare, pour la plus grande joie des amateurs de glisse. Elle a accueilli plus de 3 000 patineurs. Certains ont pu s'initier au hockey sur glace, au patinage artistique ou participer aux traditionnelles Olympiades. Cette patinoire de 265 m² avec un plancher synthétique, n'utilise ni électricité, ni eau, ni équipement de réfrigération bruyant et encombrant et peu économique. Son fonctionnement est neutre en carbone.

VILLE DURABLE

Prix et récompenses reçus par la SEMAPA



PYTHON DUVERNOIS

**Territoire Bas Carbone
BBCA - 2022**



BERCY-CHARENTON

Territoria Or
pour l'organisation
du Comité
Citoyen - 2022



PARIS RIVE GAUCHE

- **Les Défis Urbains - 1^{er} prix Quartier d'innovations urbaines - 2020**
- **Territoire Bas Carbone BBCA - 2023**

Équipement public
dédié aux arts du cirque
et de la rue

- **Trophées Nationaux des Bâtiments Circulaires** - catégorie Conception Circulaire mention spéciale « coup de cœur du jury » - 2023



90 BOULEVARD VINCENT AURIOL

- **Territoire Bas Carbone BBCA - 2021**

École maternelle

- **Prix National de la Construction Bois** - 1^{er} prix catégorie Apprendre, se divertir - 2020
- **Label BBCA Niveau Excellence - 2019** - 1^{er} équipement public récompensé



PAUL BOURGET

Territoire Bas Carbone BBCA - 2022

